

BANQUE DE FRANCE

# LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2022 ET PERSPECTIVES 2023

Mars 2023

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES AUX ENTREPRISES	8
SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS : HÔTELS, RESTAURANTS ET LOISIRS	11
SYNTHÈSE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION	12
MÉTHODOLOGIE	15
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	16
MENTIONS LÉGALES	17



BOURGOGNE-  
FRANCHE-COMTÉ

## Contexte National

**L'année 2021 a été marquée par le rebond de la croissance, après une crise économique d'ampleur considérable causée par la pandémie de Covid-19. Alors que l'année 2022 devait consolider cette reprise, la croissance a été affectée par de nouvelles vagues épidémiques et surtout par la guerre russe menée contre l'Ukraine.** Ainsi, selon le [FMI \(WEO d'octobre 2022\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2022. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 3,1 % en 2022, après une hausse de 5,2 % en 2021.

En France, sur l'ensemble de l'année 2022, la croissance du PIB s'établirait à 2,6 % d'après les plus récentes prévisions de la Banque de France. Cela montre une résilience de l'économie française face à la résurgence épidémique causée par le variant Omicron et les effets de la guerre russe en Ukraine, déclenchée fin février. La résistance de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post-Covid observé dans la deuxième partie de 2021. Le secteur de l'industrie a pâti de la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. L'activité a globalement connu un net ralentissement au second semestre, touchée par les effets de la forte inflation dans un contexte d'envolée des prix de l'énergie.

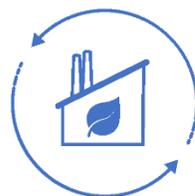
**Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2022, l'activité traverserait deux phases bien distinctes lors des prochaines années : un net ralentissement à partir de cet hiver causant une faible croissance de +0.3% pour 2023, puis un recul des tensions inflationnistes et une reprise progressive de l'expansion économique avec une croissance de 1,2% en 2024, puis 1,8% en 2025.**

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022. L'emploi salarié a poursuivi son rebond soutenu par la levée des contraintes sanitaires dans les services, et par la poursuite des créations d'emplois en apprentissage. Dans un contexte de fléchissement de l'activité, ce fort dynamisme de l'emploi, ainsi que du volume d'heures travaillées, a eu pour contrepartie une quasi-stagnation de la productivité par tête et un recul de la productivité horaire. Le taux de chômage s'établit en moyenne annuelle autour de 7,3%, un niveau historiquement bas. Lors des prochaines années, il suivrait un profil en cloche : remontant d'abord en raison du ralentissement de la croissance et du rétablissement de la productivité, puis diminuant au cours de 2025.

**L'année 2022 a été marquée par le retour de la hausse des prix à des niveaux inédits depuis les années 1990.** Les tensions sur les prix internationaux des matières premières ont causé une inflation en augmentation continue sur l'année 2022, qui s'établirait à 6,0 % en moyenne annuelle (IPCH). En 2023, l'inflation se situerait de nouveau à 6,0 % en moyenne annuelle, mais avec un profil temporel très différent : pic au premier semestre, puis décrue sur le reste de l'année. En 2024, l'inflation se replierait encore pour revenir en fin d'année et en 2025 vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 %.

Dans le contexte de forte inflation, **l'Eurosystème a mis en œuvre la normalisation de sa politique monétaire, avec plusieurs hausses de ses taux directeurs depuis juillet 2022, et s'est engagé à poursuivre son action afin d'assurer un retour de l'inflation à la cible des 2 %.**

## Chiffres clefs



**Chiffre d'affaires**

**2022 :** +4,1%  
**2023 :** +2,3%

**Exportations**

**2022 :** +7%  
**2023 :** +0,4%

**Effectifs**

**2022 :** +1,4%  
**2023 :** +1,2%



**Chiffre d'affaires**

**2022 :** +8%  
**2023 :** +5,1%

**Effectifs**

**2022 :** +5,5%  
**2023 :** +2,3%



**Production totale**

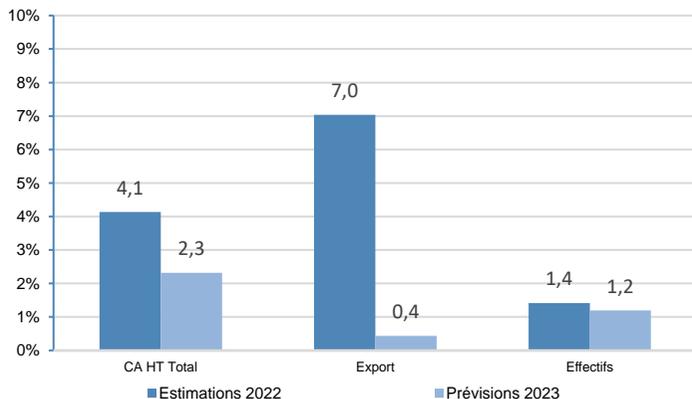
**2022 :** +5,6%  
**2023 :** +0,1%

**Effectifs**

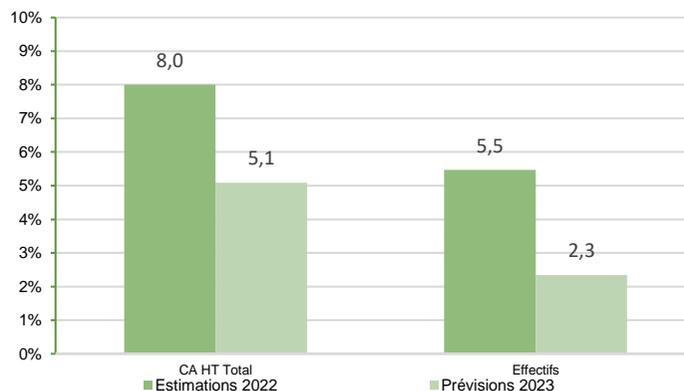
**2022 :** +2,3%  
**2023 :** +1,6%

## Situation régionale

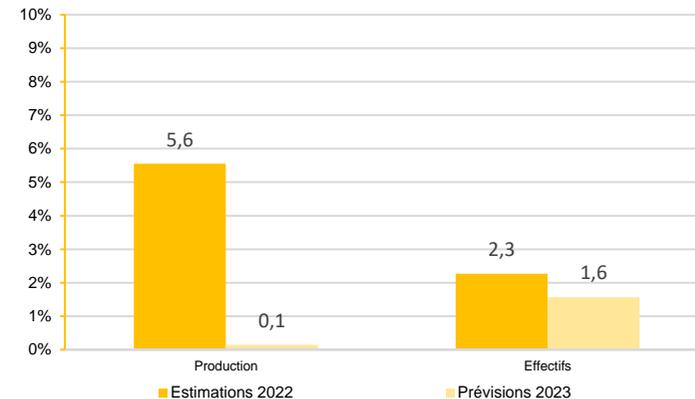
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services aux entreprises



Évolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

### Points Clefs

Les chiffres d'affaires des entreprises de la région progressent dans tous les grands secteurs d'activités en 2022, combinant un effet prix suite au renchérissement des charges opérationnelles (matières, énergie, salaires) et un effet volumes avec une demande globalement résiliente. Dans l'industrie, la progression des chiffres d'affaires est dans l'ensemble modérée, freinée principalement par l'industrie automobile. Dans le secteur des services aux entreprises, les chiffres d'affaires sont en croissance sensible, avec une revalorisation régulière des prix des prestations et une demande dynamique. Dans la construction, la production est en progression avec une bonne tenue de la demande malgré un relèvement progressif des prix des devis.

Les effectifs se renforcent dans tous les secteurs, sans satisfaire toutefois pleinement les besoins qui sont restés souvent importants notamment dans les services aux entreprises et la construction.

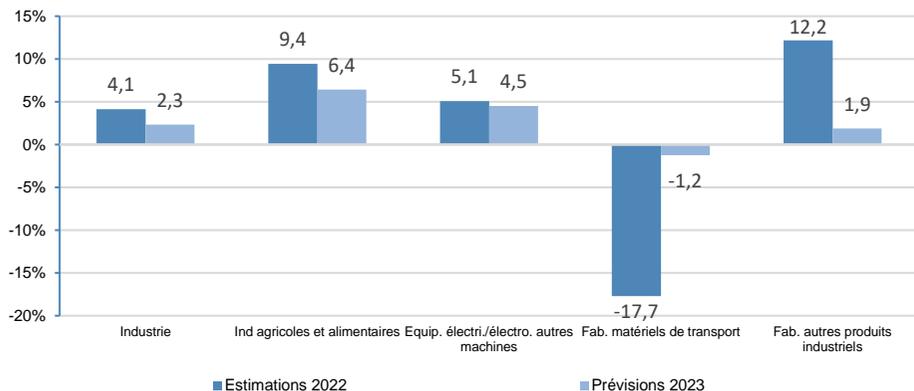
Les anticipations pour 2023 sont prudentes avec un rythme de croissance des chiffres d'affaires qui devrait ralentir dans tous les grands secteurs d'activités. Le renforcement des effectifs devrait se poursuivre, mais de façon plus modérée.



## Synthèse de l'Industrie

Les entreprises industrielles enregistrent globalement une progression modérée de leurs chiffres d'affaires avec revalorisation des prix de ventes en partie due au renchérissement des coûts de production (matières, énergie, masse salariale). Cette croissance d'ensemble a été freinée par l'industrie automobile et des contraintes de production affectant la plupart des secteurs. Les prévisions sont prudentes avec une faible croissance des chiffres d'affaires attendue en 2023.

Évolution du chiffre d'affaires



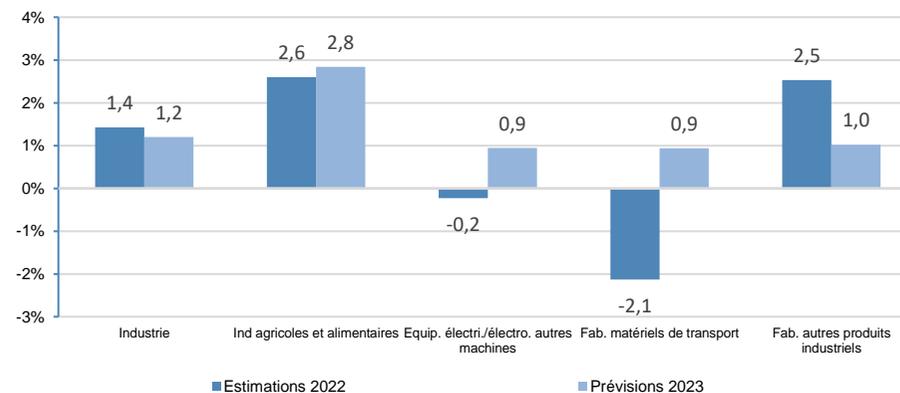
Les chiffres d'affaires des entreprises industrielles progressent modérément en 2022 de 4,1 %, progression combinant un effet prix lié à la répercussion partielle de la hausse des coûts de production et un effet volumes. Cette croissance d'ensemble est fortement réduite par le recul du secteur de la fabrication de matériels de transport, plus particulièrement de l'industrie automobile qui est confrontée à la fois à des difficultés d'approvisionnement en composants électroniques, une mutation en cours vers les motorisations électriques et une demande en retrait. Tous les autres secteurs industriels affichent une croissance sensible de leurs chiffres d'affaires, notamment ceux de la fabrication d'autres produits industriels (produits métalliques, plasturgie, bois, chimie) et de l'industrie agroalimentaire. La croissance du secteur de la fabrication d'équipements est, de son côté, ralentie par des difficultés d'approvisionnement en composants.

Les prévisions pour 2023 sont prudentes dans tous les secteurs. La croissance d'ensemble des chiffres d'affaires devrait ralentir et devenir faible. L'activité de la fabrication de matériels de transport devrait à peine se maintenir tandis que tous les autres secteurs anticipent un ralentissement de la croissance de leurs chiffres d'affaires.

Les effectifs progressent dans leur ensemble en 2022. Seul le secteur de la fabrication de matériels de transport a ajusté ses emplois à la baisse dans le sillage de son activité, principalement en ayant moins recours à l'emploi intérimaire. Dans le secteur de la fabrication d'équipements, les effectifs sont à peine stables, faute principalement de trouver les bons profils techniques. Les autres secteurs renforcent leurs effectifs, mais sans pouvoir, pour plusieurs d'entre eux, satisfaire pleinement leurs besoins du fait de difficultés de recrutements.

En 2023, tous les secteurs d'activité projettent de préserver au moins les emplois. Certains devraient les consolider comme l'industrie agroalimentaire.

Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE



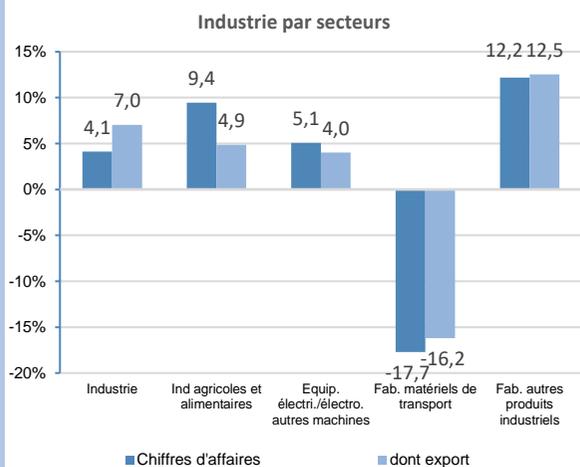
23,6%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires, dont export

Les chiffres d'affaires affichent une hausse globalement mesurée, intégrant une revalorisation des prix de ventes. L'export contribue sensiblement à cette progression. Le segment de la fabrication d'autres produits industriels enregistre la plus forte croissance, tirée notamment par les activités du bois et celles de sous-traitance destinées aux débouchés autres que l'automobile. A l'inverse, le segment de la fabrication de matériels de transport est en net recul.

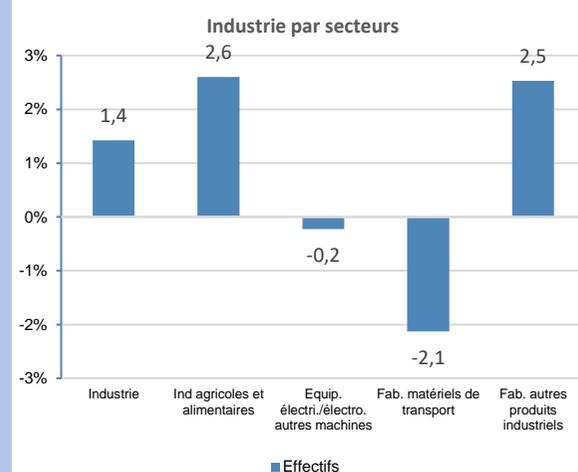
**Une croissance des chiffres d'affaires freinée par le recul du segment des matériels de transports**



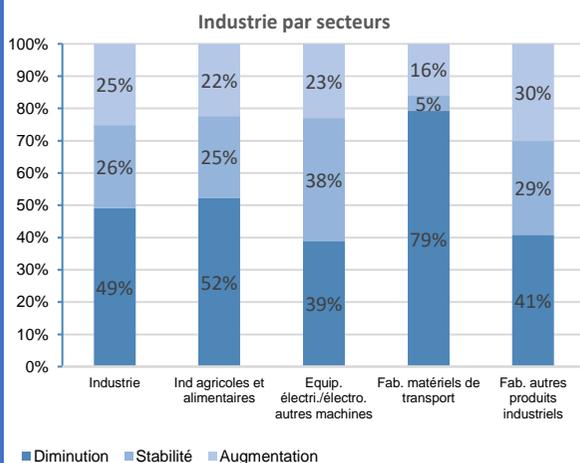
### Effectifs, y compris intérim

Les emplois industriels sont globalement en progression. Celle-ci est toutefois fortement ralentie par l'ajustement des effectifs de l'industrie automobile et des difficultés importantes de recrutement touchant la plupart des autres secteurs, notamment sur les profils techniques.

**L'emploi industriel progresse dans l'ensemble.**



Bilan 2022



**Des rentabilités affectées par les hausses de coûts.**

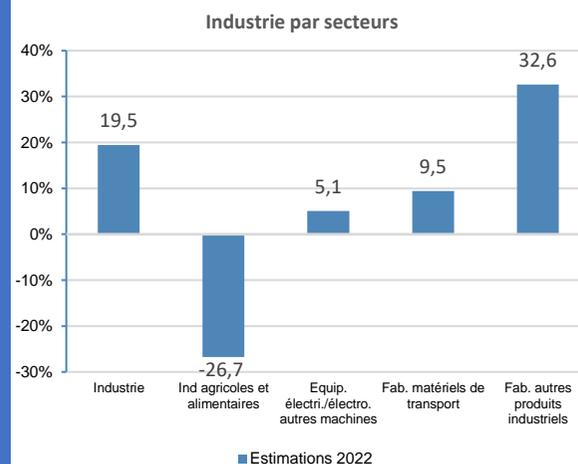
Avec le renchérissement des coûts de production et sa répercussion partielle sur les prix de ventes, les marges se compriment. Elles sont en repli pour près de la moitié des entreprises industrielles. Les marges du segment de la fabrication de matériels de transport ont en outre pâti du recul de l'activité.

Rentabilité

**L'investissement progresse globalement.**

L'investissement a été dans l'ensemble dynamique, porté notamment par le segment des autres produits industriels. Seule l'industrie agroalimentaire a réduit son effort d'investissement.

Investissements

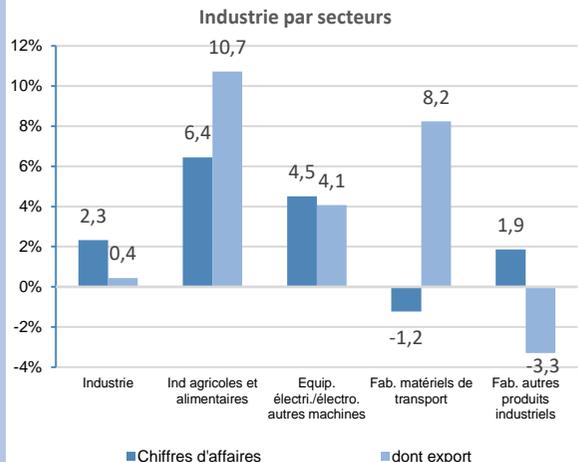




23,6%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

### Chiffre d'affaires, dont export



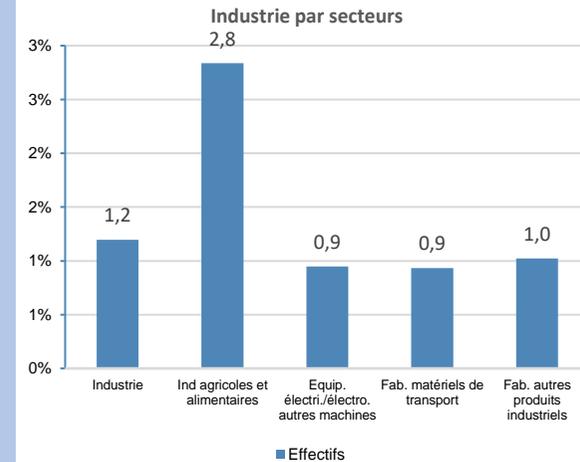
Les chiffres d'affaires devraient être en légère hausse, portés surtout par le marché intérieur. Le segment des industries agroalimentaires anticipe la plus forte progression qui doit être appréciée dans un contexte inflationniste. La fabrication de matériels de transport devrait tendre vers une stabilisation, tandis que les autres secteurs sont prudents dans leurs prévisions de croissance.

**Une faible croissance des chiffres d'affaires.**

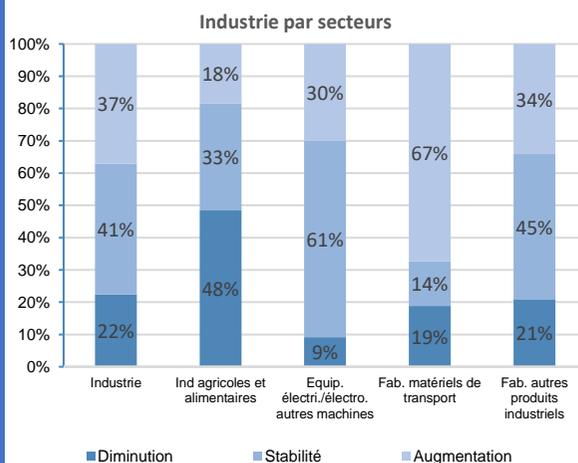
### Effectifs, y compris intérim

Les effectifs devraient légèrement augmenter avec une hausse un peu plus significative pour les industries agroalimentaires. Tous les secteurs envisagent au moins un maintien de l'emploi.

**Un renforcement modéré des effectifs.**



## Perspectives 2023



**Une bonne tenue des rentabilités.**

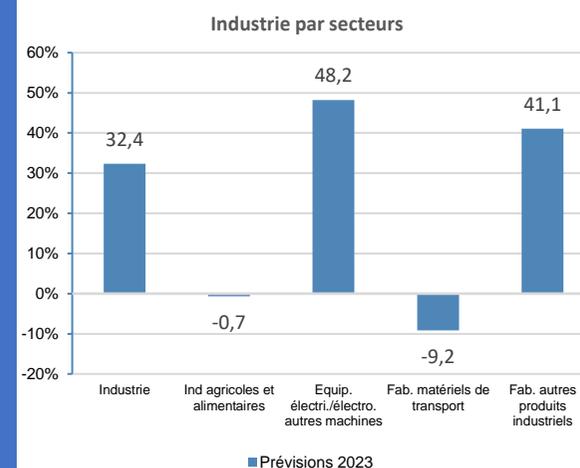
Une assez large majorité d'entreprises anticipe au moins un maintien de leur rentabilité. Les industries du secteur de l'agroalimentaire sont les plus réservées sur la tenue de leur rentabilité dans un contexte de hausse des prix des denrées alimentaires.

**Rentabilité**

**Une hausse globale des investissements, mais des évolutions contrastées par secteur.**

Les investissements devraient progresser globalement, tirés par deux secteurs : la fabrication d'équipements et les autres produits industriels. Les efforts d'investissements dans l'agroalimentaire et la fabrication de matériels de transport sont annoncés en léger recul.

**Investissements**

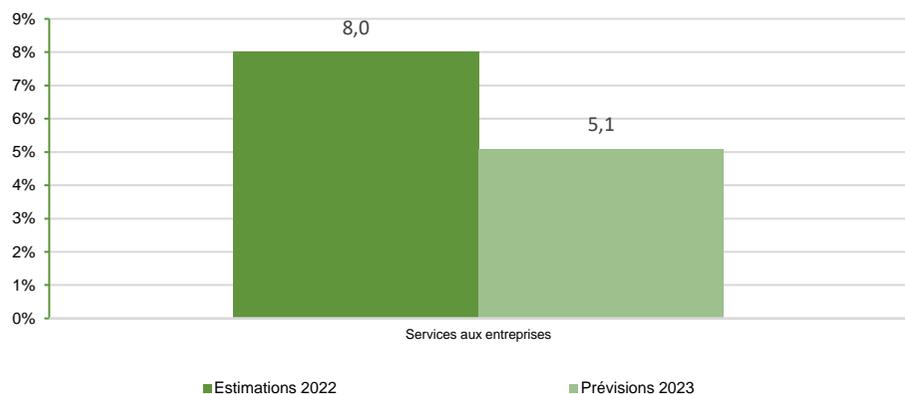




## Synthèse des services aux entreprises

Les chiffres d'affaires dans le secteur des services aux entreprises sont en hausse sensible. Ils conjuguent une revalorisation des prix des prestations et une activité dynamique. La croissance a toutefois été ralentie par les difficultés de recrutement. Une nouvelle progression des chiffres d'affaires est attendue en 2023, mais plus modérée.

Évolution du chiffre d'affaires



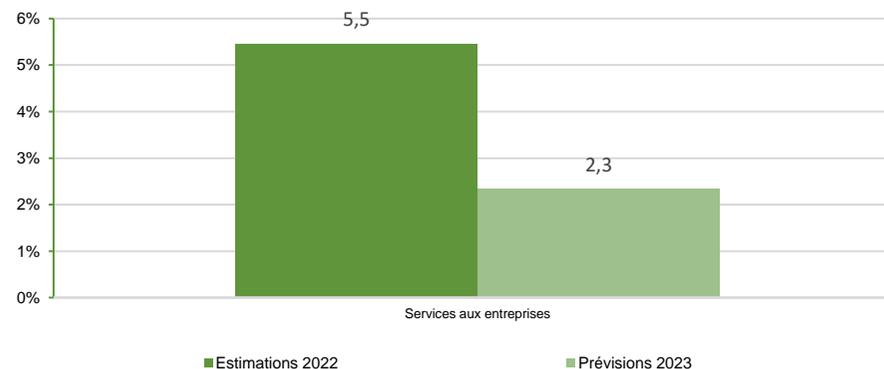
Les chiffres d'affaires des services aux entreprises enregistrent en 2022 une nette progression, de 8 %. Cette progression s'explique à la fois par la hausse des prix des prestations et une activité en progression. Cette croissance est particulièrement forte dans le segment des transports-entrepôts, en forte hausse et très implanté sur le territoire. Tous les autres segments sont également en progression.

En 2023, une nouvelle croissance des chiffres d'affaires est anticipée, de manière plus mesurée, portée davantage par les activités d'ingénierie.

Les effectifs ont été renforcés en 2022, mais les besoins sont restés importants tout au long de l'année avec des difficultés persistantes de recrutement et un manque de profils qualifiés, ce qui a pesé sur l'activité dans la plupart des secteurs.

Les recrutements devraient se poursuivre, mais ralentir en 2023.

Évolution des effectifs

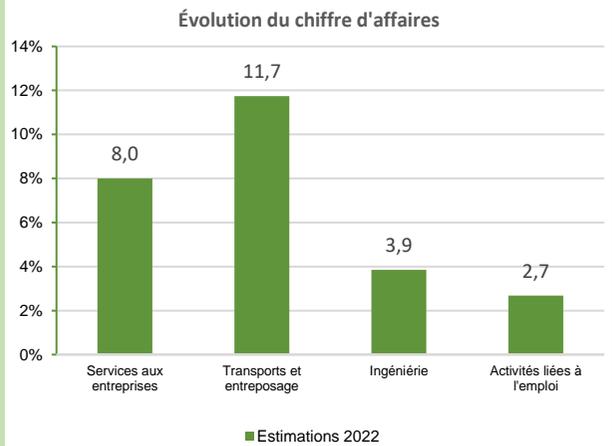




19,9%

Poids des effectifs des Services aux entreprises rapportés aux effectifs salariés

### Chiffre d'affaires



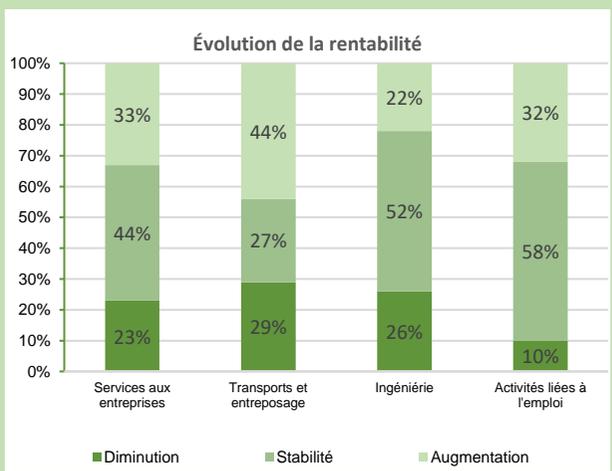
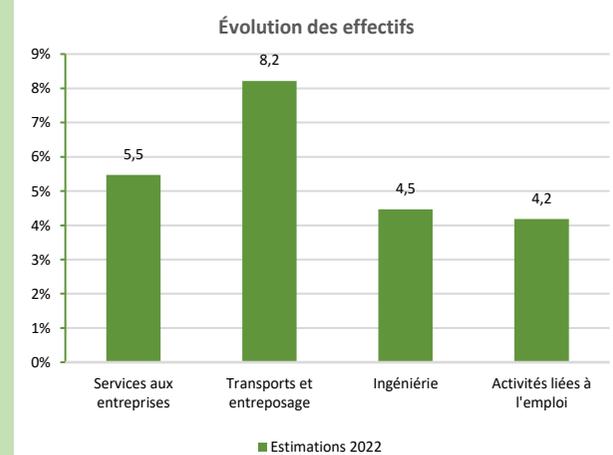
Les chiffres d'affaires sont en croissance sensible, tirée principalement par le segment des transports-entreposage. La progression est plus mesurée pour l'ingénierie, ralentie par un manque d'effectifs qualifiés et des décalages de projets. Les activités liées à l'emploi ont subi le manque de personnel intérimaire disponible et la baisse d'activité de l'industrie automobile.

**Une croissance sensible des chiffres d'affaires.**

### Effectifs, y compris intérim

Les effectifs des entreprises ont été confortés en 2022, sans pour autant satisfaire pleinement les besoins des entreprises. Les difficultés de recrutement, notamment de profils qualifiés, ont été récurrents et ont pénalisé l'activité de certains segments, en particulier celui de l'ingénierie.

**Des effectifs renforcés.**



**Des rentabilités préservées.**

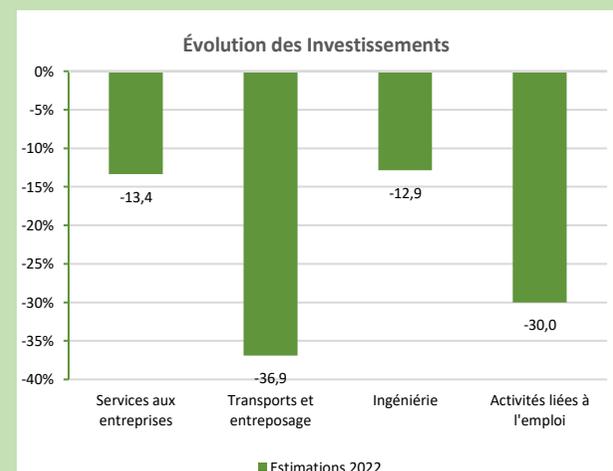
Dans l'ensemble, les dirigeants observent un maintien de leur rentabilité, obtenue par une revalorisation du prix des prestations face à la hausse des coûts. Le segment des transports et entreposage se démarque avec davantage de hausses de rentabilité que les autres segments.

### Rentabilité

**Un recul des investissements.**

Les investissements sont en recul pour l'ensemble des segments. Il est particulièrement marqué pour le segment des transports et entreposage qui avait réalisé en 2021 d'importants investissements. Le manque de disponibilité de certains matériels et l'augmentation des prix sont également des facteurs qui ont pesé sur l'investissement et conduit à des décalages de projet.

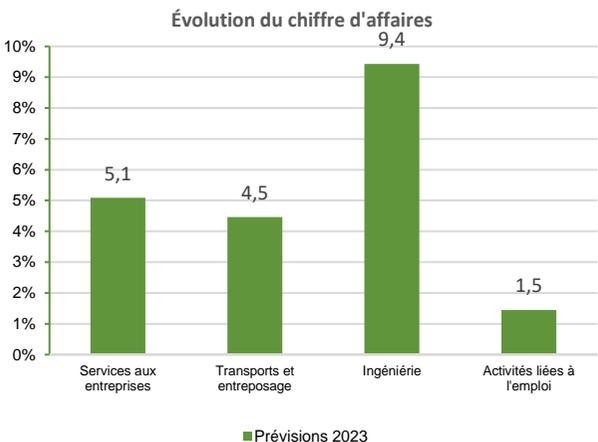
### Investissements





19,9%

Poids des effectifs des Services aux entreprises rapportés aux effectifs salariés



### Chiffre d'affaires

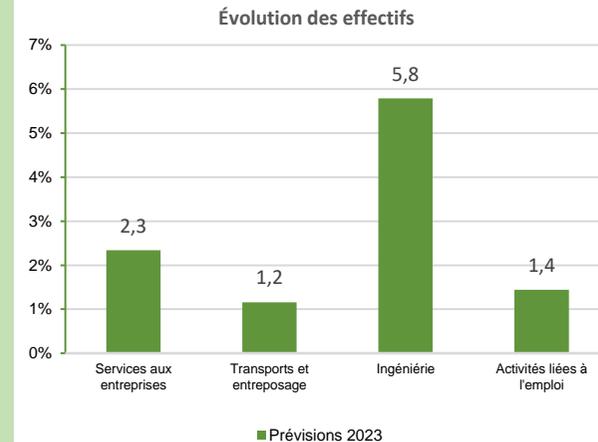
La croissance devrait se poursuivre pour l'ensemble des segments. Elle sera portée principalement par l'ingénierie qui devrait bénéficier de lancements de projets parfois différés. Le segment des transports et entreposage devrait connaître une hausse plus mesurée en 2023. Les activités liées à l'emploi anticipent une faible progression dans le sillage de la demande de l'industrie et de la construction.

**Une croissance qui se prolonge, mais à un rythme plus modéré.**

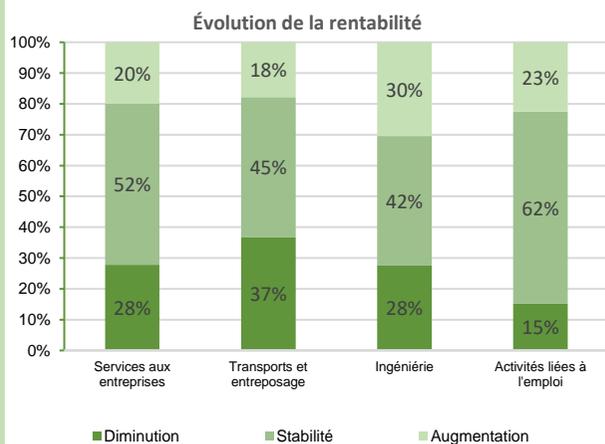
### Effectifs, y compris intérim

Une hausse mesurée des effectifs est attendue pour l'ensemble des segments. Les recrutements devraient être plus soutenus dans le segment de l'ingénierie où les besoins en effectifs restent importants. Les difficultés de recrutement devraient rester prégnantes.

**Une poursuite des recrutements.**



## Perspectives 2023



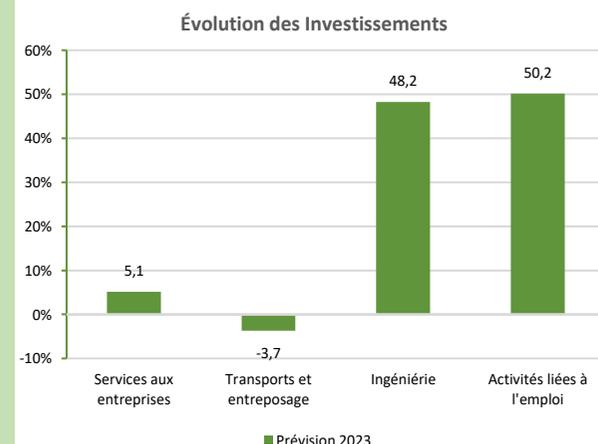
**Des rentabilités attendues plutôt stables.**

Plus de 70 % des entreprises anticipent au moins une stabilité de leur rentabilité, 20 % une augmentation. Le segment des transports et entreposage est le plus réservé sur l'évolution de sa rentabilité avec 37 % d'entreprises envisageant une dégradation.

### Rentabilité

**Des évolutions contrastées des investissements.**

Après le ralentissement en 2022, les segments de l'ingénierie et des activités liées à l'emploi anticipent une nette reprise de leurs investissements en 2023. Le niveau d'investissement dans le segment des transports et entreposage restera en retrait, tirant à la baisse l'ensemble du secteur compte tenu de l'intensité capitalistique de l'activité et de sa forte présence sur le territoire.



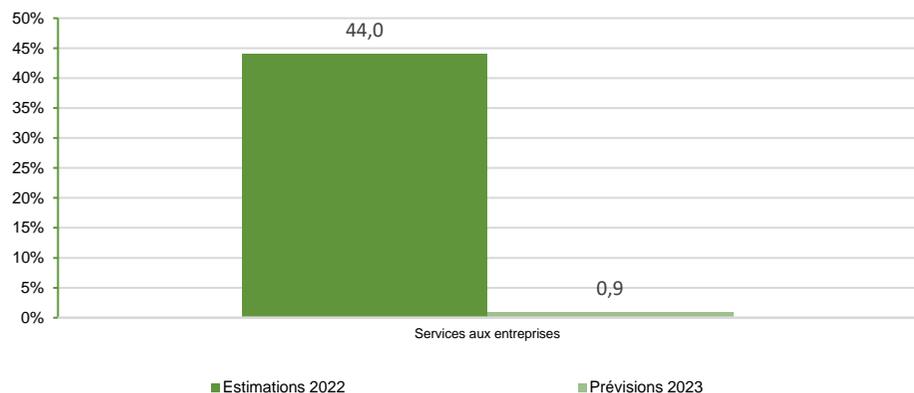
### Investissements



## Synthèse des activités : hôtels, restaurants et loisirs

Avec la levée totale des contraintes sanitaires, le secteur enregistre une forte croissance des chiffres d'affaires en 2022 combinant retour à une pleine activité et hausse de prix de ventes. Les effectifs se sont renforcés sans toutefois répondre pleinement aux besoins. Le courant d'affaires devrait se stabiliser pour 2023.

Évolution du chiffre d'affaires



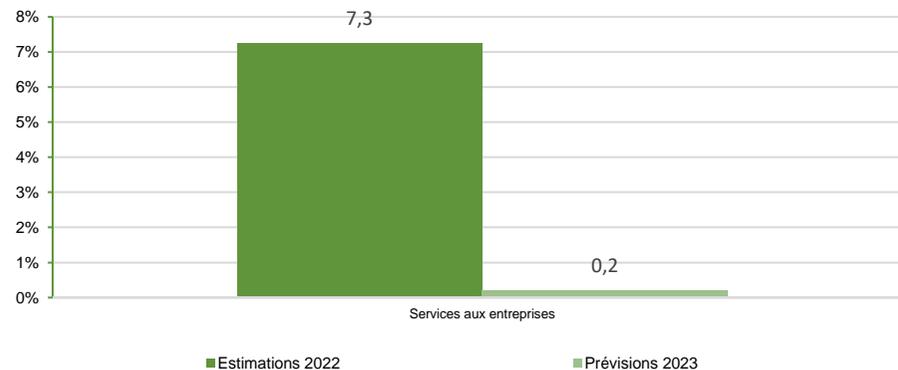
Avec la fin des contraintes sanitaires dès le début de l'année 2022, le secteur des hôtels, restaurants et activités de loisirs a retrouvé une pleine activité portée par une bonne fréquentation touristique et le retour de la clientèle d'affaires. La revalorisation des prix de ventes consécutive aux renchérissements des coûts (achats, énergie, salaires) a également contribué à la forte progression d'ensemble des chiffres d'affaires du secteur.

Pour 2023, une stabilité des chiffres d'affaires est attendue.

Les effectifs se sont renforcés, mais les entreprises n'ont souvent pas pu totalement satisfaire leurs besoins du fait de difficultés de recrutement et de difficultés à conserver le personnel. Les activités en ont parfois été pénalisées, mais les organisations se sont progressivement adaptées.

Une stabilité des effectifs est envisagée pour 2023.

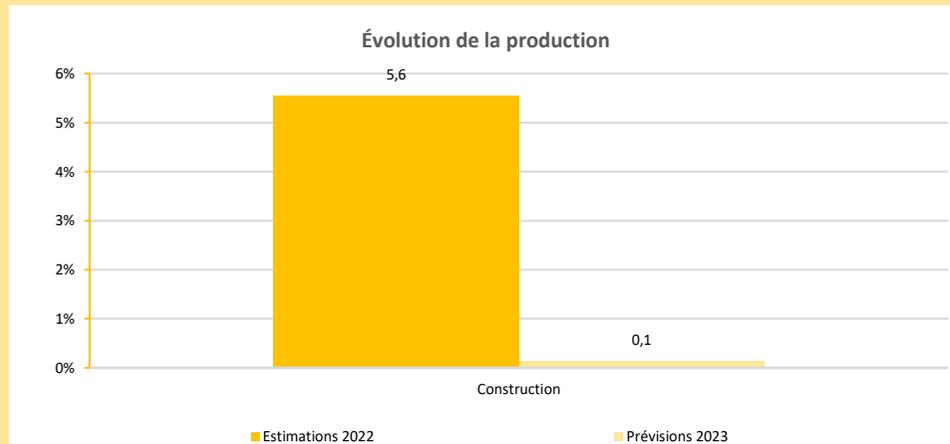
Évolution des effectifs





## Synthèse du secteur de la construction

La production des entreprises du secteur de la construction enregistre une nette progression en 2022, portée par une bonne tenue de la demande et un relèvement progressif des prix des devis. Les difficultés de recrutement et dans une moindre mesure d’approvisionnement ont encore pesé sur l’activité. La production devrait se stabiliser en 2023.

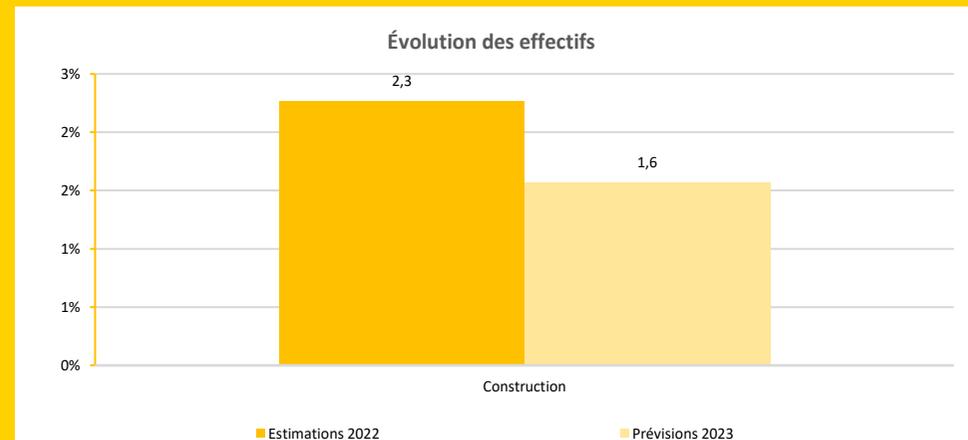


La production a continué de progresser en 2022, de façon toutefois plus modérée après le fort rebond de l’année précédente. La demande publique et la demande privée sont restées dynamiques, soutenues en partie par les dispositifs d’aides notamment pour la rénovation énergétique des bâtiments. La revalorisation progressive des prix des devis, répercutant en partie les hausses de coûts, a également contribué à la hausse de la production. Tous les segments, gros œuvre, second œuvre et travaux publics contribuent à cette hausse.

L’activité devrait être globalement stable en 2023. Le bâtiment devrait s’inscrire en légère progression, notamment le gros œuvre. Un repli modéré de la production est attendu dans les travaux publics.

La progression des effectifs reste mesurée et fortement contrainte par des difficultés récurrentes de recrutement. Ces difficultés de recrutement ont pu pénaliser l’activité avec un allongement des délais de réalisation des chantiers, voire des refus de chantiers en particulier dans le second œuvre.

Une hausse légère des effectifs est attendue en 2023.



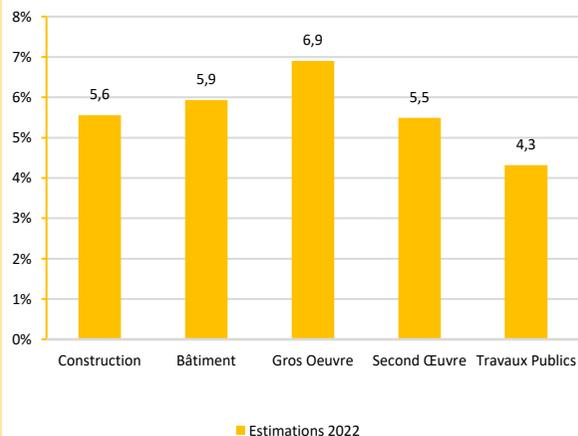
Source Banque de France – CONSTRUCTION



8,3%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



### Production totale

La production est en progression dans tous les segments d'activité. Elle bénéficie à la fois d'une bonne tenue de la demande, privée et publique, et d'un effet de relèvement progressif des prix de ventes répercutant en partie les hausses de coûts.

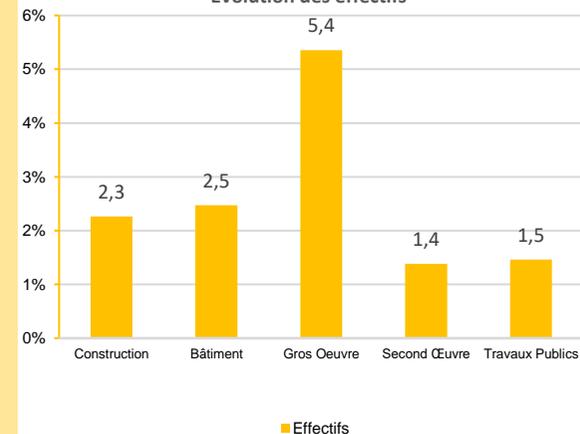
**Une production en croissance dans tous les compartiments de la construction.**

### Effectifs, y compris intérim

Les effectifs se renforcent. Ils progressent de façon plus marquée dans le gros œuvre. Les difficultés de recrutement sont restées prégnantes et ont parfois pénalisé l'activité, particulièrement dans les activités de second œuvre.

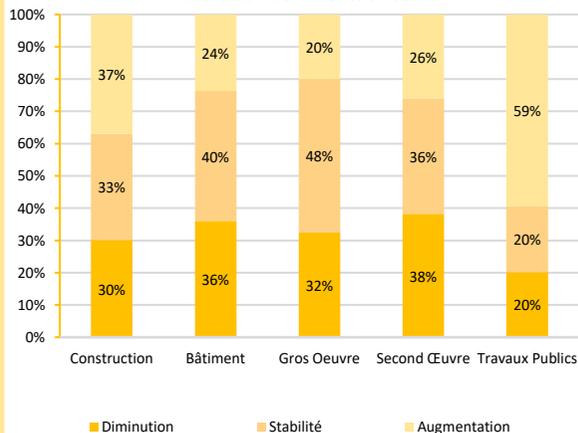
**Une progression des effectifs freinée par des difficultés de recrutement persistantes.**

Évolution des effectifs



Bilan 2022

Évolution de la rentabilité



**Des rentabilités qui peinent à se maintenir, notamment dans le bâtiment.**

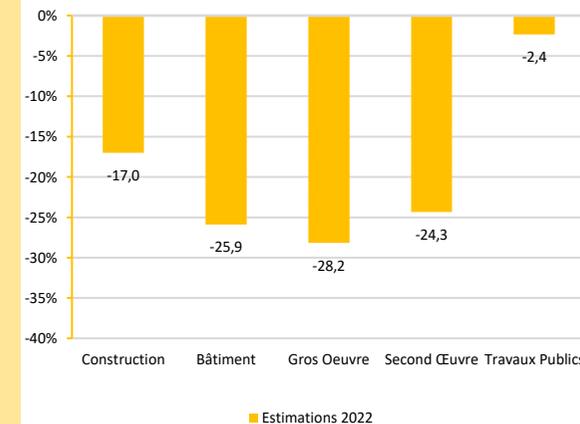
Près des deux tiers des entreprises annoncent au mieux un maintien de leur marge. Le segment des travaux publics se distingue par des rentabilités plutôt bien orientées, soutenues par la demande publique et le mécanisme de révision des prix sur les marchés publics. Dans le bâtiment, les marges s'érodent, notamment sur les chantiers privés en raison des hausses de coûts intervenues entre la réalisation des devis et le lancement des travaux.

### Rentabilité

**Des investissements en repli, particulièrement dans les activités du bâtiment.**

Les investissements sont en repli, principalement dans les activités du bâtiment. Cette baisse est liée aux hausses de coûts des engins qui incitent à l'attentisme. Dans les travaux publics, les investissements sont pratiquement stables.

Évolution des Investissements

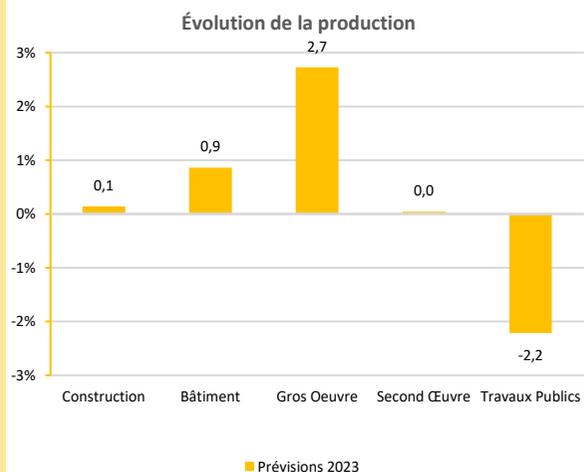


### Investissements



8,3%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



### Production totale

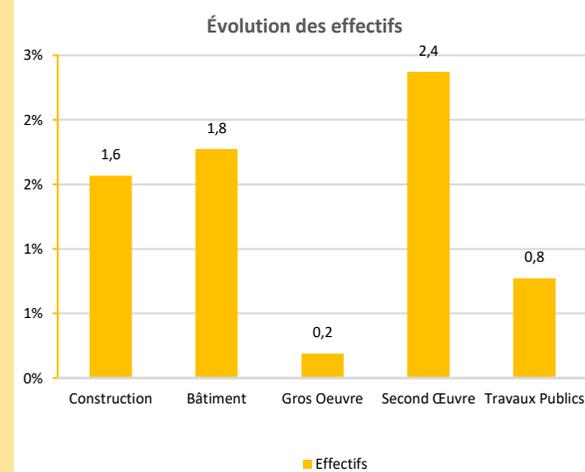
La production globale du secteur devrait être stable en 2023. Le gros œuvre resterait dynamique dans le sillage d'une demande résiliente et de carnets de commandes encore bien garnis. A l'inverse, les travaux publics marqueraient le pas, avec notamment un courant d'affaires publics en retrait.

**Une activité stable en 2023, avec un segment du bâtiment résilient et celui des travaux publics en retrait.**

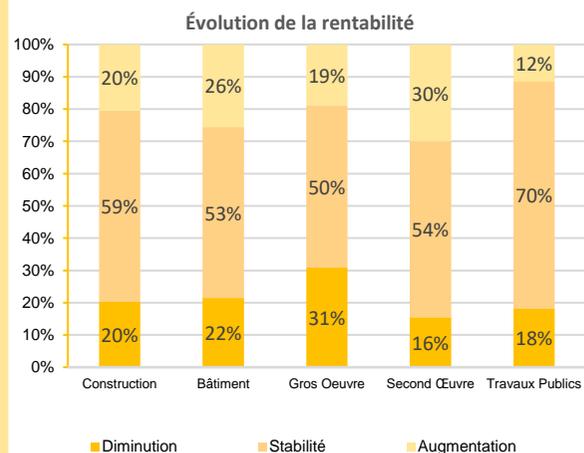
### Effectifs, y compris intérim

Les effectifs globaux devraient s'apprécier légèrement en 2023. Cette hausse serait portée par le second œuvre où d'importants besoins en effectifs restent à satisfaire. Une relative stabilité est attendue dans le gros œuvre et les travaux publics.

**Des effectifs en légère progression.**



### Perspectives 2023



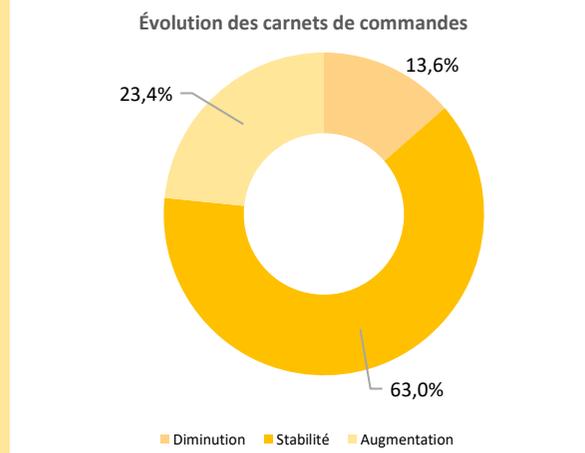
**Une stabilité des rentabilités.**

Les rentabilités devraient rester stables en 2023 pour presque deux tiers des entreprises. Elles devraient en particulier peu évoluer dans les travaux publics. Dans le bâtiment, les activités de second œuvre seraient les plus susceptibles de consolider leurs marges, alors qu'à l'inverse les activités de gros œuvre pourraient davantage rester exposées à des tensions sur leurs rentabilités.

### Rentabilité

**Des carnets de commandes globalement stables.**

Une bonne tenue des carnets de commandes est attendue. Près des deux tiers des entreprises anticipent une stabilité de leurs carnets et près d'un quart envisagent une progression. Cette possibilité est même évoquée par un tiers des entreprises dans le second œuvre.



### Carnets de commandes



## Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur trois exercices consécutifs (2021-2022-2023).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

**1 455 entreprises ont répondu à l'enquête. Elles représentent**  
**un effectif global de 126 560 personnes**      **un chiffre d'affaires global de 33 070 M€**

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	637	84 904	139 880	60,7 %
Ind Agricoles et Alimentaires	87	12 178	15 361	79,3 %
Equip. Élect. Autres machines	98	14 864	21 182	70,2 %
Fab. Matériel de transport	33	15 394	20 917	73,6 %
Fab. Autres produits industriels	419	42 468	82 420	51,5 %

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services aux entreprises	394	24 581	88 132	27,9 %
Transport et entreposage	123	8 553	30 114	28,4 %
Ingénierie	56	2 530	10 600	23,9 %
Activité liées à l'emploi	38	490	2 761	17,7 %
Autres activités	177	13 008	44 657	29,1 %
Total Hôtels, restaurants, loisirs	91	2 125	38 106	5,6 %

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	333	14 950	50 770	29,4 %
Bâtiment	278	9 404	40 219	23,4 %
Gros oeuvre	94	3 594	11 026	32,6 %
Second oeuvre	184	5 810	29 193	19,9 %
Travaux publics	55	5 546	10 551	52,6 %



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Principaux indicateurs économiques et financiers</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX*

 [etudes-bfc@banque-france.fr](mailto:etudes-bfc@banque-france.fr)

 **03.80.50.41.50**

**Rédacteur en chef**

Régis PERNON, Responsable du pôle des études économiques

**Directeur de la publication**

François BAVAY, Directeur Régional



BOURGOGNE-  
FRANCHE-COMTÉ